

Prédication du jour

Matthieu 5, 13-16 :

« **13**Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes.

14Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; **15**et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

16Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Nous voici au milieu de l'été. Prenons aussi du temps pour méditer et contempler.

En voyageant, vous avez peut-être eu l'occasion ou vous aurez l'occasion de découvrir ces marais salants où est récolté le sel par évaporation. Blanches, cristallines, lumineuses, les salines deviennent un vrai spectacle quand de juillet à septembre le sel est agencé en de nombreux petits tas blancs : les rayons du soleil y forment des reflets éblouissants et colorés. La lumière solaire intense et le sel qui la reflète ne font plus qu'un. C'est une merveille de la nature, le sel et la lumière.



Bien sûr, il y a aussi les mines de sel où l'on extrait le sel gemme.

Son origine lointaine date de quelques centaines de millions d'années. Le mot vient du latin *gemma* qui signifie « pierre précieuse ». Ce minéral naturel, a déjà été utilisé pendant la préhistoire pour conserver les aliments bien avant l'invention de l'électricité et du réfrigérateur. Le sel gemme prend toutes sortes de couleurs : le rose par exemple pour celui extrait en Himalaya ou le bleu comme celui qui vient d'Iran.

Admirer les couleurs du sel ne suffit pas pour donner du goût aux aliments. Sa production est nécessaire à nos besoins, au bon fonctionnement de notre organisme. Et le monde entier a besoin de sel. Comme nous avons tous besoin de lumière.

Dans notre passage biblique tiré du *Sermon sur la Montagne*, Jésus s'adresse à ses disciples. Ainsi il relie de façon indissoluble, pourrions-nous nous dire, l'utilité du sel et l'utilité de la lumière.

Mais que veut-il dire avec les mots : « **Vous êtes le sel de la terre** » ?

Dans les temps anciens, le sel était un symbole de **richesse**, mais aussi de **sagesse** et de **sacralité**.

Le mot salaire vient du latin *salarium*, dérivé du mot sel. Il désignait initialement la ration de sel fournie aux soldats romains. Par la suite c'était l'indemnité en argent versée pour acheter le sel et les autres vivres. Le sel était essentiel. Ainsi, Jésus semble dire "**Vous êtes les richesses de la terre**". Imaginons les responsabilités associées à cette phrase et les conséquences qu'elle aurait si cette richesse était perdue.

Comme symbole de **sagesse**, le sel peut signifier "être éveillé", "comprendre les choses", "avoir une bonne dose d'intelligence", "ne pas se laisser tromper par les apparences". Imaginons la phrase de Jésus d'une manière différente, c'est-à-dire « **Vous êtes l'intelligence de la terre** ». Chacun de nous a un talent spécifique. Mais être **l'intelligence de la terre** met vraiment beaucoup de responsabilités sur nos épaules.

Le sel avait aussi un caractère **sacré** car il était utilisé dans les rituels d'offrande au Temple de Jérusalem. Mais qu'aurions-nous compris si Jésus avait dit : « **Vous êtes le sacré de la terre** » ? Certainement très peu. Et peut-être aurions-nous mis en doute le sel de notre intelligence ou la richesse de notre imagination.

Mais la phrase "**Vous êtes le sacré de la terre**" pourrait signifier : Vous êtes l'instrument par lequel Dieu veut être présent dans le monde, parler au monde, aimer le monde, l'illuminer de sa lumière. Si tel est le cas, cela signifie que la tâche que Jésus nous confie est d'annoncer la Parole de Dieu et son évangile de grâce.

C'est une grande responsabilité :

- Enseigner l'amour de Dieu, son pardon gratuit et inconditionnel.
- Proclamer la liberté que Dieu accorde à chaque créature, la dignité de chaque être humain, homme, femme, de toute couleur, culture et classe sociale.

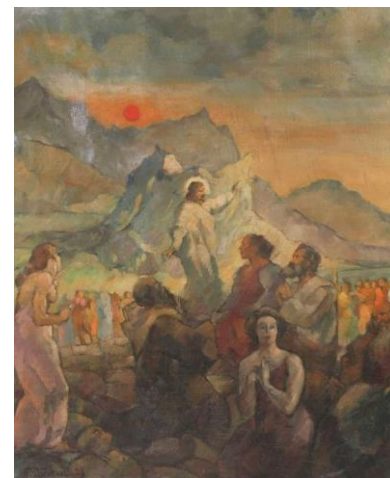
Et n'est-ce pas aussi cela « être lumière ».

14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée...

La lumière est vue de tous si elle n'est pas cachée, cela signifie qu'il ne faut pas se cacher et se taire, mais apporter l'espérance de Dieu dans un monde de désespoir. Pour ainsi dire, allumer une bougie dans l'obscurité de nos ténèbres.

Un sage a dit : « Il vaut mieux allumer une bougie que de maudire l'obscurité ».

Si, face à la multitude d'obstacles, nous nous demandons : « À quoi bon continuer à nous battre ? », rappelons-nous que peu de sel suffit à donner de la saveur. En étant sel de la terre, nous pouvons transmettre le goût de vivre. Par la prière, nous apprenons à nous regarder comme Dieu nous regarde : il voit nos dons, nos capacités.



« 16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »

Être "sel et lumière" nous conduit à évoquer les "bonnes œuvres". Car comme le dit le verset de la semaine, la lumière porte des fruits. Et pourtant, il s'agit moins de ce que nous faisons que de ce que nous sommes.

Sel et lumière. Essentiels à la vie. Indispensables. Souvent rares. Précieux. C'est l'essence même de nos communautés. Nous sommes utiles ici et maintenant. Avec nos forces et nos faiblesses. Nous tous, disciples et Eglise du Christ, nous sommes appelés à être des témoins de "notre lumière", la lumière de l'immense grâce de Dieu qui illumine nos existences.

Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – *Marais salants de Guérande*

Page 2 – *Le Sermon sur la Montagne, 1927 – Friedrich Petersen (1873-1934)*